

# **Dr. Daniel K. Darko, Évangile selon Luc, Session 16, Parabole du Bon Samaritain, Luc 10:25-42**

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko et de son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la session 16, Parabole du Bon Samaritain, Luc 10:25-42.

Bienvenue à notre série de conférences bibliques en ligne sur l'Évangile de Luc.

Comme vous vous en souvenez peut-être, dans les leçons précédentes sur Luc chapitre 10, nous avons vu que Jésus et les disciples sont venus en Samarie, et quand ils sont arrivés en Samarie, certains Samaritains les ont rejetés, et les disciples ont immédiatement réagi rapidement, essayant presque de les maudire ou essayant d'exercer leur pouvoir pour pouvoir blesser les Samaritains qui les ont rejetés. Jésus les avertit et les maintient concentrés. Par la suite, nous voyons Jésus envoyer les 70 ou 72, comme je l'ai expliqué dans la leçon précédente, pour partir.

Et quand il les a envoyés, il leur a donné un mandat. Mais en tant que disciples, tels qu'ils sont, comme nous le découvrons au sujet de ce groupe de disciples de Jésus, quand il les a envoyés et qu'ils ont vu des miracles se produire, ils sont venus et ils étaient si excités par ces miracles que cela est devenu le sujet de discussion sur lequel Jésus les a mis en garde pour qu'ils soient très, très prudents quant à la manière dont ils mettent l'accent ou l'accent déplacé qu'ils mettent sur ce qu'est le royaume de Dieu. Gardez cela à l'esprit car nous allons parler de la parabole du bon Samaritain.

Je voudrais que vous puissiez réfléchir à ce qui se passe ici dans ce discours. Au tout début, ils étaient en Samarie, ils ont été rejetés, des problèmes ont surgi, puis ils sont partis, et quand ils sont partis, ils ont vu une réponse spectaculaire avec des actes miraculeux. Ils sont revenus à Jésus.

Jésus les avertit qu'ils devraient se réjouir plutôt que de voir leurs noms inscrits dans le Livre de Vie. Et maintenant, nous allons avoir une situation où un avocat viendra à Jésus et essaiera de le tester. C'était encore pendant que Jésus était en route vers Jérusalem.

Jésus se dirige maintenant de la Galilée vers Jérusalem, et l'avocat va venir essayer de tester Jésus avec son expertise en droit, en supposant que Jésus sache comment répondre correctement à ces questions. Ou, dans une société d'honneur et de honte, lorsque vous testez une personnalité publique dans l'arène publique, et que cette personnalité n'est pas en mesure de répondre à vos questions, ce qui finit par se produire, c'est que vous faites honte à cette personnalité, et cela devient très embarrassant. Voyons ce que nous avons appelé la parabole du Bon Samaritain et le

contexte de celle-ci, qui est en quelque sorte une rencontre entre Jésus et un avocat sous le regard réel des disciples et d'autres personnes qui peuvent observer ce qui se passe.

Et je lis dans Luc chapitre 10, verset 25. Et voici, un docteur de la loi se leva pour le mettre à l'épreuve, et dit : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Il lui demanda ce qui est écrit dans la loi. Comment lisez-vous ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même. Et il lui dit : Tu as bien répondu.

Fais cela, et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Jésus répondit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Or, par hasard, un prêtre descendait le chemin, ce même chemin-là ; l'ayant vu, il passa de l'autre côté.

De même, un Lévite, étant arrivé à cet endroit, le vit et passa outre. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva à cet endroit; et, le voyant, il fut ému de compassion, s'approcha de lui, banda ses plaies et versa de l'huile et du vin.

Puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers et les donna à l'aubergiste, en disant : Prends soin de lui ; ce que tu dépenseras en plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme tombé au milieu des brigands ? Il répondit : Celui qui lui a fait miséricorde.

Et Jésus lui dit : Va, toi aussi, fais de même. Vous voyez, dans la parabole du bon Samaritain, Jésus sait que, au moins, ses disciples ont encore derrière eux l'arrière-plan, l'arrière-plan immédiat, la rencontre avec les Samaritains. C'est un groupe de personnes qu'ils n'aiment pas, et qu'ils veulent toujours maudire et laisser derrière eux.

Et maintenant, ils ont déjà eu quelque chose de mal. Puis, ce docteur de la loi arrive et Jésus essaie de lui répondre sur des questions de vie éternelle, et nous verrons comment Marc gère ce test particulier. Jésus va faire revenir un Samaritain dans le tableau pour essayer d'élever le statut d'un paria du point de vue juif afin de montrer ce que devrait impliquer le véritable discipulat dans le royaume de Dieu.

Avant de poursuivre, permettez-moi de faire quelques parallèles entre Luc et Marc. Le même récit, le tout début avant la parabole, est évoqué dans Marc. Et nous voyons que dans Marc, c'est Jésus qui résume la loi.

Dans Luc, le docteur de la loi résume la loi. Cela est rapporté dans Marc chapitre 12, versets 28 à 34. Nous voyons aussi la question qui est posée, et j'y reviendrai dès que j'essaierai de décortiquer ce qui se passe dans cette parabole.

La question posée par cet avocat dans Marc concernait le commandement le plus important. En fait, si je pouvais lire cela dans Marc, cela m'aiderait peut-être. Dans Marc chapitre 12, verset 28, un jour, un des docteurs de la loi vint et entendit les discussions. Il remarqua que Jésus leur avait donné une bonne réponse. Il lui demanda de tous les commandements lequel était le plus important. Au verset 29, Jésus répondit : Le plus important ? Le plus important est celui-ci : Écoute, Israël, le Seigneur est Dieu, le Seigneur est un.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Voici le second commandement : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que celui-là.

Ainsi, dans Marc, la question ne portait pas sur la vie éternelle, mais sur le plus important des commandements. Dans Luc, la question du docteur de la loi portait sur la vie éternelle, le genre de question que nous trouvons dans Jean chapitre 3, lorsqu'un pharisien rencontra Jésus du nom de Nicodème et lui posa des questions similaires sur la vie éternelle. Ici, cependant, on nous informe du motif.

Le but était de tester Jésus, de voir ses compétences et de l'embarrasser potentiellement sur la scène publique. Marc ne nous donne pas la parabole, et Luc nous dit ensuite que cette parabole deviendra l'une des plus mémorables de Jésus. Avant même de développer ou d'expliquer davantage cette parabole en particulier, permettez-moi d'attirer votre attention sur le fait que trop souvent, nous avons mis en évidence différents éléments de cette parabole comme nous le voulions, parfois de manière trompeuse.

Les premiers chrétiens ne sont pas exempts de cette lecture erronée ou trompeuse de cette parabole particulière. Certains ont utilisé le Bon Samaritain comme une figure représentant d'autres choses qui serviront leurs intérêts personnels dans le but d'attirer les marginalisés pour travailler à leur avantage. D'autres ont spiritualisé toute la parabole et les ont envoyés dans une sorte d'arène presque inconcevable.

Mais je voudrais attirer l'attention sur un dirigeant de l'Église, et j'aime dire que les Africains sont souvent coupables d'essayer de spiritualiser tout, et l'un des pères de l'Église africaine du nom d'Origène a fait exactement cela. L'un de mes ancêtres est originaire d'Afrique, et il examine comment il interprète cette parabole. Je veux dire, il est censé la rendre si profonde.

Selon Origène, dans son homélie, il écrit dans une de ses homélies, comme je l'ai trouvé dans son texte, que l'homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho était

Adam. Jérusalem est le paradis, et Jéricho est le monde. Les brigands sont des puissances hostiles. Le prêtre est la loi.

Le Lévite est le prophète, et le Samaritain est le Christ. Les blessures sont la désobéissance. La bête est le corps perdu.

L'auberge, qui accueille tous ceux qui désirent y entrer, c'est l'Église. Le gérant de l'auberge est le chef de l'Église à qui elle a été confiée, et le fait que le Samaritain promette de revenir représente la seconde venue du Sauveur. Et si l'on lit ceci à haute voix, même dans l'Afrique d'aujourd'hui, je peux imaginer quelqu'un dire amen.

C'est une lecture étrange de cette parabole en particulier. Quel est le rapport avec la question du docteur de la loi ? La question de la vie éternelle. Permettez-moi donc de revenir sur certains points pour vous et de souligner quelques points ici. Montrez simplement une des combinaisons de marques ou des comparaisons de marques pour continuer à faire valoir mon point de vue.

La première chose que nous trouvons ici est que, en ce qui concerne l'avocat, le motif est essentiel. Le motif ici est qu'il cherche à tester ou à piéger Jésus. Comme je l'ai mentionné plus tôt, dans une société d'honneur et de honte, cela finira également par embarrasser Jésus.

Quant à la question de savoir qui est dans ce récit, nous constatons ici que dans Marc, c'est Jésus qui résume la loi, mais dans Luc, c'est le docteur de la loi qui va être amené à résumer la loi. Jésus lui demande de résumer la loi pour montrer ses compétences juridiques. La question centrale est importante ici, contrairement à Marc, où la question porte sur quel est le commandement le plus important.

S'il vous plaît, ne nous servons pas de Marc pour interpréter Luc. Luc, la question dans Luc, concerne la vie éternelle. Le résumé de la loi dans Luc ne mettra donc pas le schéma, Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur.

Le genre d'accent que Marc veut mettre sur la question de la vie éternelle dans son récit de Luc va pousser Jésus à amener le docteur de la loi à réfléchir aux dimensions verticales et horizontales du royaume de Dieu. Vous voyez, dans le royaume de Dieu, il ne s'agit pas toujours de votre relation avec Dieu et de la mesure dans laquelle vous l'aimez de tout votre esprit, de toute votre force, de tout votre cœur, etc. Nous parlons d'aimer notre prochain, mais c'est là que nous perdons souvent de vue, que ce soit par les pharisiens, les docteurs de la loi ou les gens qui prétendent être de vrais disciples de Yahweh.

Quand il s'agit de traiter avec nos voisins et de traiter avec les autres, il devient difficile d'être un véritable disciple ou un disciple fidèle de Yahweh. La question du

docteur de la loi va nous conduire à cette question étroite ici. Si vous pouvez la résumer, Jésus dira que vérifier en termes de résumé est un plus, mais pour la question de suivi, parlons du sujet du prochain dans la deuxième ligne, et cela introduira toute une dimension dans cette conversation d'une manière qui serait très, très hostile ou indésirable pour cet homme.

Lorsque vous faites une bonne observation de ce texte, vous voyez quelques éléments se développer ici, et je trouve intrigant la façon dont Marc et Luc essaient de travailler avec le texte de Deutéronome 6:5, qui parle d'aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton esprit, de toute ta force et de tout ton cœur, mais tous deux dans Marc et Luc mettent l'accent sur tout l'esprit. Vous devez savoir que je fais partie de ces personnes qui croient que l'une des faiblesses des expériences pentecôtistes et charismatiques modernes est d'adorer le Seigneur avec toutes choses sauf l'esprit, et donc j'essaie, lorsque j'étais pasteur d'une église pentecôtiste, de rappeler aux membres de mon église que la dernière chose que je veux qu'ils fassent est de laisser leur cerveau à la porte avant d'entrer dans le sanctuaire. Adorer le Seigneur ton Dieu avec ton esprit est important, mais remarquez comment Marc et Luc le soulignent ici : de tout ton esprit à l'exclusion de rien, au centre étroit de toutes tes facultés mentales, que cela soit orienté vers l'amour du Seigneur.

La deuxième chose que nous trouvons dans ce texte est la question du prochain, et ici dans le prochain, comme vous le suivez à l'écran, je cite la loi juive que ce docteur de la loi connaît très bien, et lui et Jésus travailleront à partir de cette plateforme, et la portée étroite de la définition du prochain. Dans Lévitique 19:17, le texte dit que tu ne haïras point ton frère dans ton cœur, mais que tu raisonneras avec ton prochain, de peur de te rendre coupable à son égard. Le verset 18 est là où la loi est clairement stipulée : tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple, mais tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.

Ainsi, vous trouvez ici dans le Lévitique la définition restreinte de ce qu'est un prochain : un Juif, un membre de la communauté de l'alliance ou une personne à laquelle il est fait référence au verset 17 comme un frère. Le docteur de la loi est donc très à l'aise avec cela. Oh oui, c'est de cela qu'il s'agit dans le Royaume de Dieu.

Alors que nous réfléchissons à la manière dont Jésus étend ce que le Royaume implique et à la manière dont Luc, dans son intérêt pour les parias, va réellement mettre cela en pratique, gardez à l'esprit ce que Jésus fera ici. Jésus vous fera passer du connu à l'inconnu et vous étirera. Oui, votre voisin est un juif comme vous, mais attendez une minute. Examinons cette loi et la réalisation ou la mise en œuvre réelle de cette loi dans le Royaume de Dieu.

Le prochain peut être plus que votre compatriote juif. Vous trouvez aussi chez Luc quelque chose qu'il fait. Luc est le seul, même si ces deux lois sont citées par presque

tous les évangélistes du Nouveau Testament, et Luc est le seul à les avoir combinées sans dire ce que dit la première partie de la loi et ce que dit la seconde. Luc est le seul à les rendre une seule dans la façon dont il les présente.

Luc fait bien dans la manière dont il explique la nature de la loi, à savoir aimer Dieu et aimer son prochain, en mettant l'accent sur l'objet de Dieu et l'objet de son prochain et, dans cet incident particulier, en s'attardant sur le prochain et en repoussant les limites du prochain pour pouvoir expliquer à Théophile, un de ses lecteurs d'élite, comment Jésus comprend qui est un prochain dans le Royaume de Dieu. Pour donner une image vivante de cette parabole, j'aime, et comme c'est ma tradition, mettre en évidence les personnages de la parabole pour pouvoir vous aider à comprendre comment Jésus va utiliser ces personnages pour raconter l'histoire. En tant qu'Africain, vous devez savoir qu'une des choses que j'ai fait en grandissant est d'écouter des histoires.

Nous aimons les histoires, les paraboles, je veux dire des scènes spéciales, ma grand-mère quand elle était en vie aimait me raconter des histoires et des paraboles et une chose, je veux dire, elle savait comment utiliser une histoire ou une parabole pour m'enseigner une leçon que parfois j'avais besoin de 20 minutes pour pouvoir comprendre. Elle dit juste une ou deux choses, utilise une métaphore, et ça entre en jeu, et l'une des choses que j'ai apprises de cela est ce qui a également eu un impact sur mon interprétation des paraboles de Jésus, c'est qu'il faut bien comprendre les personnages, il faut très bien comprendre les symboles qui sont utilisés dans une histoire pour en saisir l'essence. Alors, regardons les personnages ici.

Dans cette parabole, Jésus va engager un avocat. Luc nous dit que l'avocat a un seul but, celui de tester Jésus, et il précise ensuite que l'objectif de l'avocat est de se justifier, sachant peut-être qu'il est un homme très intelligent. Gardez donc à l'esprit un aspect de la loi qui est mis au premier plan pour interpréter une loi dans le Deutéronome et l'autre dans le Lévitique et essayez de faire la lumière sur ce que signifient ces lois.

Au Messie qui a grandi à Nazareth dans la maison d'un charpentier. Et nous allons voir comment cela va se dérouler. Nous allons également voir qu'une victime de la parabole ne sera pas nommée.

Ne perdez pas de vue le fait que la victime ne sera pas nommée, car c'est un élément important de l'intrigue. Puisque la victime ne sera pas nommée, la personne qui devrait être notre prochain pourrait être n'importe qui. Et Jésus va l'expliquer clairement.

L'autre personnage à noter dans la parabole est le prêtre. Il n'est pas inhabituel, comme nous le savons en lisant la littérature juive, que certains prêtres vivent à Jéricho et se rendent deux fois par an à Jérusalem, qui se trouve à seulement 27

kilomètres, pour accomplir leur devoir. Mais Jésus va faire appel à des personnes qui servent au plus haut niveau de pureté religieuse dans la tradition juive.

Si vous voulez, l'élite religieuse est incluse dans l'histoire. Et puis il fera également venir un Lévite. Un Lévite est quelqu'un qui aide le prêtre dans ses devoirs sacerdotaux dans le temple.

Donc, ce sont des gens qui savent ce qu'est la pureté, qui savent comment se conduire, qui savent comment structurer et faire respecter ce qui doit être fait. Et puis il fait appel à un Samaritain. Si vous êtes l'avocat, vous dites : « Oh non ! »

Pourquoi ? Parce que les Samaritains ne sont pas des personnages idéaux que les Juifs aimeraient entendre et connaître. Ici, un Samaritain est présenté dans la parabole. Mais Luc vous a déjà dit que même les disciples de Jésus les haïssaient.

Ils voulaient les maudire pour les avoir rejetés dans les tout premiers versets de ce chapitre particulier. En voyant cette parabole se dérouler, on peut se demander : qu'est-ce qui ne va pas avec le prêtre et les Lévites ? Jésus voulait utiliser la forme la plus élevée de pureté religieuse pour montrer un contraste dans cette parabole et faire passer son message haut et fort. Eh bien, vous devez savoir que les questions de sécurité et de piété sont primordiales dans l'esprit de chacun lorsque nous suivons attentivement cette parabole.

Comme cet homme a été attaqué par un voleur, il est fort probable que l'on puisse penser que si l'on s'approche de cette personne allongée sur le sol, on risque également d'être attaqué par les mêmes bandits qui sont peut-être venus pour lui faire du mal. Mais l'autre problème est celui de la pureté. Si vous êtes prêtre, vous n'êtes pas censé toucher un cadavre, selon votre conception théologique.

Les pharisiens et les sadducéens ont un point de vue différent. Mais nous savons que dans le judaïsme du Second Temple, la plupart des prêtres du temple viennent plutôt du camp des sadducéens.

Alors, imaginez ce qui se passe ici, alors que je vous montre que si vous êtes pharisien, vous direz : « Si vous êtes prêtre, vous pouvez toucher un cadavre s'il y a un endroit où personne de votre famille n'est disponible pour enterrer votre mort. » Parce qu'enterrer les morts est une chose si honorable et si importante dans la société juive, les pharisiens diront qu'il serait peut-être bon que vous soyez prêtre pour avoir une exemption pour cela. Mais les sadducéens diront non.

Les Sadducéens disent qu'en aucune circonstance un prêtre ne doit toucher un cadavre. Et je vous ai déjà dit que la plupart des prêtres sont des Sadducéens. Donc, en supposant que l'avocat pense à un prêtre qui est un Sadducéen, alors le problème

ici est que le prêtre ne soit pas têtue et ne dise pas, oh, je suis si sans cœur que je ne veux pas aider quelqu'un qui souffre.

Non, c'est plutôt que je suis si pieux que je ne veux pas me contaminer. Vous voyez, parfois, quand j'entends parler de cette parabole, j'entends plutôt ce qui suit : le prêtre est une personne religieuse qui est censée savoir mieux que les autres, mais qui est tellement sans cœur, n'a aucune compassion, voit quelqu'un souffrir et ne veut pas le toucher.

Il y a peut-être une part de vérité dans tout cela, mais ce n'est pas ce qui se passe dans cette parabole au niveau principal. Le niveau principal est le suivant : le prêtre se sent tellement pieux que, par souci de pureté religieuse, il ne touchera pas quelqu'un qui pourrait potentiellement le souiller.

C'est leur sens de la religiosité qui les éloigne, et non pas leur nature humaine sans cœur. C'est de la même manière que les Lévites passeront aussi parce qu'ils gouvernent leur mode de vie et leur conduite selon ce même modèle de comportement. Ainsi, s'ils voyaient un voleur couché là, ils souhaiteraient que quelqu'un d'autre vienne toucher la personne, même s'ils ont de la compassion, car s'ils le faisaient, ils seraient contaminés.

Entendez-vous Jésus dire à l'avocat quelque part dans les coulisses, dans les sons de l'écho, que vous êtes tellement occupé à essayer d'être pieux que vous ne pouvez pas décider qui est votre prochain. Vous êtes tellement occupé à essayer d'être religieusement saint. C'est le moment le plus crucial où quelqu'un aura besoin de votre aide que vous ne pourrez même pas trouver.

Vous voyez, c'est très facile quand les gens commencent à penser à leurs devoirs religieux en termes d'amour pour Dieu. Quand nous sommes tellement obsédés par l'amour pour Dieu, il est si facile de comprendre et d'assimiler ce que signifie aimer l'autre. Jésus expliquera que dans le royaume de Dieu, la façon de vivre cette perte doit prendre une forme radicale.

Il faudra que les gens sortent de leur zone de confort social pour aller vers l'autre. Un avocat, un prêtre, un lévite, il faudra y réfléchir. Et d'ailleurs, la victime n'est pas nommée, mais la géographie nous dit quelque chose.

La victime a été victime de brigands entre Jérusalem et Jéricho. La géographie suggère que la victime pourrait être juive. Selon le Lévitique, le Juif est censé être le voisin du prêtre et le voisin du Lévite.

Mais pour la pureté religieuse, ils ne feront rien. Je vois trop de choses de ce genre dans le monde d'aujourd'hui, mais je pense quand même à postuler pour ce poste. Howard Marshall écrit dans son commentaire sur l'Évangile de Luc.

À l'époque du Nouveau Testament, les Lévites étaient un ordre de fonctionnaires du culte inférieurs aux prêtres, mais néanmoins un groupe privilégié dans la société juive. Ils étaient responsables de la liturgie dans le temple et de son maintien de l'ordre. Pensez donc à tout ce qui s'applique au prêtre et s'applique aux Lévites.

Ils ne voudraient pas se contaminer. Mais maintenant, je vais vous en dire plus sur le terrain de ce qui se passe ici. Vous voyez, l'homme, dit Jésus, voyageait de Jérusalem à Jéricho.

Jésus lui-même voyageait de la Galilée à Jérusalem. Il inverse donc le cours du voyage dans ce qui se joue dans cette parabole. Nous savons qu'en termes de topographie, il faut descendre de Jérusalem. Il y a 1 000 mètres de descente vers Jéricho sur un terrain qui peut présenter des situations désertiques et rocheuses qui en feront facilement un concurrent pour des situations réelles de ce genre.

Notez que Jésus dit que par hasard un prêtre est venu. Nous savons que ce chemin sera parfois solitaire, à moins que les gens ne voyagent en caravane pour une fête particulière à Jérusalem. On nous dit que ce n'est pas un endroit où les gens se déplacent très souvent.

Cela nous suggère donc que c'est un endroit où les gens pourraient facilement être la proie d'un vol. Si tel est le cas, alors Jésus parle de quelque chose qui aurait pu se produire lors de ce même concours et que l'avocat connaissait très bien. Si vous pensez à tout cela et que vous pensez à un Samaritain dans cette histoire, je ne sais pas ce qui vous passe par la tête.

Je voudrais vous rappeler que Luc, un érudit et un disciple du Christ, écrit à Théophile, un gentil d'élite. Il avait tout, et il essayait toujours de se le rappeler. Jésus et son royaume s'étendent aux exclus.

Les Samaritains Cradlock l'a si bien exprimé : les Samaritains étaient les descendants d'une population mixte occupant le territoire après la conquête de l'Assyrie en 722 av. J.-C. Ils s'opposèrent à la reconstruction du temple de Jérusalem, si vous vous souvenez de l'époque d'Esdras et de Néhémie, et construisirent leur propre lieu de culte sur le mont Garizim. Sur le plan cérémoniel, ils étaient considérés comme impurs ; sur le plan social, ils étaient des parias ; sur le plan religieux, ils étaient considérés comme des hérétiques.

Le Samaritain est l'exact opposé du docteur de la loi, du prêtre et des Lévites. Mais laissez-moi vous expliquer les étapes de ce que Jésus dit dans cette parabole. Vous voyez, quelqu'un est tombé en proie à des brigands, saignant et mourant, et un Samaritain arrive, et voici ce qu'il va faire.

Contrairement au prêtre qui marche de l'autre côté, contrairement au Lévite qui marche de l'autre côté, le texte nous dit que le Samaritain est allé vers lui de manière proactive. Il a fait quelque chose pour ses blessures et il les a pansées. Il a pris son matériel de premiers secours et l'alcool qu'il avait avec lui ; il a traité les blessures avec de l'huile et du vin comme agents cicatrisants.

Il a fait quelque chose pour remédier à la situation et, comme si cela ne suffisait pas, il a partagé son seul moyen de transport. Il a mis le blessé dans son propre véhicule. Or, quand on voyage sur ce genre d'âne, de cheval ou d'animal de ce genre, c'est l'équivalent d'une limousine.

Si vous ne pensez pas à une limousine, pensez à la dernière Mercedes, une Cadillac. Le gars dit que la personne blessée qui se trouve sur le bord de la route au moment où elle en a besoin a le droit de se garer ou de prendre en charge son transport. Et nous savons quelque chose : ceux d'entre nous qui sont des gars du village savent que si le gars offre son animal à la personne blessée, il est probable qu'il marchera pendant que l'autre personne est sur l'animal.

A moins que le siège de l'animal ne soit installé de telle façon qu'il puisse être transporté par quelqu'un d'autre. Alors, imaginez ces images qui traversent l'esprit de l'avocat. Le Samaritain était prêt à partager son transport avec le blessé, et on nous a dit qu'il se souciait de lui.

Quand on lit l'histoire, on se rend compte que ce n'est pas suffisant lorsqu'il dit qu'il se soucie de lui. Deux lignes plus loin, Luc nous dit qu'il a dit qu'il prendrait soin de lui. Encore une fois, il a insisté sur le mot prendre soin. Avant cela, il avait dit qu'il avait de la compassion pour lui.

Qui est mon prochain ? Remarquez ce qui manque dans cette parabole. Il n'y a aucune dispute entre Jésus et le docteur de la loi. Nous devons aimer Dieu de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre âme et de toute notre force.

Ce n'est pas une question. Donc, le silence est évident. Mais ce qui n'est pas évident, c'est le voisin, et ici, le Samaritain est allé jusqu'ici.

Il donne deux deniers à l'aubergiste. Je lui ai dit de prendre soin de lui, et d'ailleurs, c'est le lendemain qu'il a donné les deux deniers. Luc veut donc vous rappeler que l'homme s'est suffisamment soucié de rester une journée.

C'est cela, prendre soin de son prochain. C'est cela, prendre soin de son prochain. Il ne s'agit pas de donner à mon voisin le changement que je ne veux pas.

Ce n'est pas en donnant à mon voisin les pièces de cinq cents que je crée des trous dans ma poche, mais en lui donnant mon temps et en lui donnant les choses qui me sont précieuses.

Donner tout ce que j'ai à mon prochain. Prendre des risques pour mon prochain. Et même le prêtre avait peur que quelqu'un d'autre l'attaque à cause de la personne qui a attaqué cette victime en particulier.

Jésus essaie de leur dire que le Samaritain est prêt à prendre ce risque de toute façon. Et puis regardez ce que Jésus fait. Oh, Jésus, est-ce intelligent ?

Maintenant, après avoir dit cette parabole, Jésus continue en interrogeant l'avocat. N'oubliez pas que nous avons affaire ici à un avocat qui est censé en savoir plus. Alors maintenant, Jésus dit : « C'est vous l'avocat. »

Je suis l'homme de Nazareth. Maintenant que je vous ai raconté cette parabole, lequel de ces trois, selon vous, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands ? Remarquez la réponse. Le docteur de la loi a dit celui qui lui a fait miséricorde.

Avant de vous donner mon avis, je vais vous dire ce qui n'a pas été dit. L'avocat n'a pas pu se résoudre à dire le Samaritain. C'est un phénomène culturel dans lequel, à mesure que nous parcourons la série de Luc, j'essaie de vous faire découvrir. J'essaie de vous aider à rattraper un peu cette culture du Moyen-Orient qui est encore présente aujourd'hui.

Parfois, lorsque nous suivons une conversation, ce qui n'est pas dit est l'essentiel de ce que nous serions censés saisir. L'avocat ne parvient pas à dire le Samaritain. Il déteste les Samaritains.

Il ne les aime pas. Qui ose dire que le Samaritain sait qui est son prochain. Le Samaritain connaît la loi mieux que moi.

Le Samaritain pratiquera la loi plus que moi. Oh oui. Jésus lui a fait admettre que c'était lui qui lui avait fait miséricorde.

Oh, alors Jésus l'a poignardé, si vous voulez, au sens figuré. Si c'est le cas, allez et faites de même. C'est une autre façon de dire, Monsieur l'avocat, allez et prenez le Samaritain comme modèle.

Et alors vous comprenez ce qu'est le Royaume de Dieu. Mais, amis, alors que vous suivez ces conférences et que nous abordons ce sujet de plus en plus, je ne veux pas que vous oubliiez le fait que la victime n'est pas nommée. La victime pourrait être la personne de votre quartier.

La victime peut être la personne que vous avez rencontrée et dont vous ne vous souciez pas. La victime peut être celle que vous avez dépassée en voiture. La victime peut être celle qui avait seulement besoin d'un petit coup de main de votre part et à qui vous avez tourné le dos.

La victime pourrait être n'importe qui. Et nous nous promenons tous en jouant aux prêtres et aux lévites. Nous avons une bonne explication quant à la raison pour laquelle nous ne devrions pas chercher notre prochain, le trouver, l'aider ou lui consacrer du temps.

Nous enregistrons cet épisode à un moment où les États-Unis et le reste du monde sont aux prises avec une grave crise sanitaire. J'ai vu récemment à la télévision une scène très émouvante où deux adolescents ont pris leurs instruments de musique et sont allés voir leur voisine, une personne âgée qui, selon eux, avait plus de 80 ans. Ces deux adolescents se sont assis à une certaine distance d'elle et ont joué de la musique, et ils lui ont annoncé qu'ils savaient qu'il était très difficile de rester à l'intérieur pendant tout ce temps.

Ils sont donc venus lui jouer de la musique. Ils ont joué et, alors que je suivais le film sur l'écran d'information, j'ai vu cette femme âgée sourire, leur remonter le moral et rire. On peut voir à quel point elle est reconnaissante que deux adolescents du quartier aient reconnu qui était un voisin et qu'ils aient trouvé de la valeur dans le temps qu'ils consacrent à leur voisin.

Ils ont trouvé leur prochain digne d'être le bénéficiaire de leur générosité, de leur attention et de leur amour. Qui est mon prochain ? Oh, votre voisin est comme celui qui est à côté de vous et qui crie à l'aide pendant que nous sommes tous occupés à prétendre que nous aimons Dieu. Jésus nous appelle à un plus grand sens du discipulat.

Le disciple que Luc poursuit en racontant comment nous pouvons être tellement distraits en pensant que nous faisons ce que nous sommes censés faire que nous passons à côté de l'essentiel. Ainsi, dans le récit suivant, nous commençons à voir une scène où Jésus s'en va. Après avoir eu affaire à cet avocat, il va retrouver deux de ses amies, Marthe et Marie, chez Marthe.

Là, nous commençons à voir une situation se dérouler dans laquelle Marthe va être prête à cuisiner, et Marie va choisir de s'asseoir aux pieds de Jésus pour essayer d'écouter les instructions que Jésus lui donne. Marthe fera ce qu'il faut, car elle fera ce que la coutume exige en matière d'hospitalité. Marie, qui n'avait pas cette obligation d'hospitalité, adoptera également la posture d'une étudiante pour apprendre autant qu'elle peut apprendre de leur invité.

En effet, Jésus va dire, sans condamner Marthe, que Marie a choisi la bonne chose : être disciple, apprendre et donner la priorité à l'apprentissage de Jésus avant tout. Apprendre non seulement en termes d'apprentissage cognitif, mais aussi en termes d'apprentissage cognitif et en mettant en pratique ce qui a été appris.

C'est là une partie de ce qui manquait au docteur de la loi dans le récit précédent. Jésus nous explique clairement ce qu'est le royaume de Dieu et nous encourage à être des disciples fidèles. Dans les mots de Luc Timothy Johnson commentant l'épreuve de Marthe et Marie, Johnson écrit que la réponse de Jésus à Marthe montre clairement que la seule chose nécessaire à l'hospitalité est l'attention portée à l'invité plutôt qu'une performance domestique.

Si l'invité est un prophète, l'accueil approprié consiste à écouter la parole de Dieu. La leçon était intense par implication, bien sûr, pour chaque invité reçu. Jésus a joliment transformé le point de vue de la prestation d'un service en celui de la réception d'un cadeau. L'autre qui entre dans notre espace est un messenger de la grâce, et peut-être devrions-nous être généreux ou, devrais-je dire, des bénéficiaires reconnaissants de la grâce de Dieu.

Dans la parabole du Dieu bon Samaritain, Jésus parle à un avocat et l'interroge sur ce qu'est un prochain. Saisir qui est un prochain illustre l'essence du discipulat dans le monde de Dieu. Là où il ne s'agit pas seulement de moi mais aussi des autres personnes qui m'entourent.

Dans la continuité de ce thème, l'incident survenu dans la maison de Marthe et Marie nous rappelle qu'un véritable disciple écoute la voix prophétique de Jésus, cherche à apprendre de lui et cherche à vivre selon ses enseignements. Que Dieu vous bénisse alors que vous continuez ce chemin avec nous, en apprenant ensemble avec cet évangile de Luc. Je prie et j'ai confiance que vous ouvrirez votre cœur pour que Dieu vous parle personnellement de ce que vous devez faire pour apprendre à vivre comme vous apprenez.

Et je prie pour que vous puissiez vous joindre à nous dans notre effort pour être de fidèles disciples du Seigneur Jésus-Christ. Que Dieu vous bénisse et merci de suivre notre série de conférences. Que Dieu vous bénisse.

Il s'agit du Dr Dan Darko et de son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 16, Parabole du Bon Samaritain, Luc 10:25-42.